

SHALSHELET NEWS



T"01
**ROCH
HACHANA**
5778
N°46

Les livres sont ouverts

La Guémara (Roch Hachana 16b) explique qu'à rendre plus impur). S'il se rend Tamé au Olam Roch Hachana, 3 livres sont ouverts devant Hakadoch Baroukh Hou. Les Tsadikim sont de suite inscrits dans le livre de la vie, les Réchaïm dans celui de la mort et les Bénonim sont suspendus jusqu'à Yom Kipour.

Une question évidente se pose : Nous savons bien que les Tsadikim ne sont pas éternels, s'ils sont Tsadikim, plus aucun ne devrait quitter ce monde. De même le contraire, ce n'est pas les Réchaïm qui manquent dans ce monde, selon la Guémara, ils devraient tous mourir ? C'est pour cela que Tossefot expliquent que lorsque la Guémara dit que les Tsadikim sont écrits pour la vie et les Réchaïm pour la mort c'est pour le Olam Haba. Nous apprenons donc de là qu'à Roch Hachana chacun est jugé pour la vie au Olam Haba.

Cependant, demande Rav Eliahou Lopian z"l, comment est-ce que quelqu'un peut être jugé de son vivant pour le Olam Haba? Pourtant il s'avère que même le plus grand des Réchaïm, si à la fin de sa vie il fait téchouva, toutes ses fautes sont effacées. A l'opposé, si 'has véchalom un Tsadik à la fin de sa vie faute, il sera jugé au Guéhinam. Comment peut-on donc fixer depuis Roch Hachana qu'une personne méritera le Olam Haba ou non avant la fin de sa vie ?

La Torah dans Vaykra écrit (11-43) « vous ne vous rendrez pas impurs, alors vous serez impurs ». Les commentateurs expliquent de ce passouk : si un homme se rend un petit peu impur, on le rendra beaucoup impur, (Rachi explique : du Ciel, on lui facilitera la « tâche » et on le laissera se

rendre plus impur). S'il se rend Tamé au Olam Hazé on le rendra Tamé au Olam Haba.

Ainsi à l'inverse : c'est écrit dans le Passouk (20-7) : « vous vous sanctifierez et vous serez saints » Rachi explique, si vous vous sanctifiez un petit peu, vous serez beaucoup saints. De là on apprend que celui qui veut se rendre pur, du Ciel on va l'aider : celui qui se rend un peu Kadoch en bas, on le sanctifie en haut : au Olam Haba.

Avec cette explication, on peut comprendre la Guémara de Roch Hachana, lorsqu'elle dit que les Tsadikim sont inscrits dans le livre de la vie pour le Olam Haba c'est-à-dire lorsque les Tsadikim qui se rendent Kadoch dans ce monde-ci, du Ciel, on va les guider et les influencer dans la sainteté afin de pouvoir continuer dans la Kédoucha jusqu'à la fin et ainsi mériter au Monde Futur. Au contraire pour les Réchaïm qui sont immédiatement inscrits dans le livre de la mort du Olam Haba, c'est-à-dire que du Ciel ils vont être influencés pour continuer dans ce mauvais chemin. On ne va pas les aider à faire téchouva jusqu'à ce qu'à la fin ils ne regrettent pas leurs mauvaises actions et ils ne mériteront pas le monde futur.

Cependant, il y a une solution pour s'en sortir mais il faudra une "volonté de fer" pour pouvoir revenir dans le droit chemin et ainsi, malgré tout, mériter cette part au monde futur.

Qu'on puisse tous mériter d'être inscrits immédiatement dans le livre de la vie afin de recevoir cette grande aide du Ciel de pouvoir continuer dans le droit chemin des Tsadikim. Amen !!!

E.Z.

Horaires région parisienne

**Ne pas oublier de
faire le Erouv Tavchilin!**

Mercredi 20 Septembre :
Entrée Yom Tov : 19h35
Nuit (Chéma) : 20h36

Jeudi 21 Septembre :
Aube : 6h00
Nets : 7h36
Fin du Chéma : 9h51/10h39
Hatsot : 13h44
Entrée 2ème jour : 20h37

Dimanche 24 Septembre :
Jeûne de Guedalia
Début : 6h06 Fin : 20h22



La bonne valise

Le Maguid de Douvna racontait l'histoire suivante : Chaque soir, un pauvre avait l'habitude de faire le tour des maisons du village pour ramasser quelques sous afin de subvenir aux besoins de sa famille.

Durant sa tournée, il se rendait quotidiennement chez le riche du village qui lui donnait une belle pièce.

Un soir, arrivé à la porte de ce dernier, il frappa mais personne ne répondit. Se retournant pour rebrousser chemin, il vit celui-ci descendre de la calèche pour rentrer à son domicile.

Le riche le voyant, ne fit pas exception, et comme de coutume lui donna sa pièce quotidienne. Mais il ajouta « Je rentre de voyage, ma valise se trouve dans la calèche, si tu la montes à l'étage je te rajouterai une pièce supplémentaire. » Le pauvre

accepta et monta la valise dans la chambre, puis se rendit chez le riche réclamer son dû.

Le riche le voyant, lui dit « tu t'es trompé de valise! » Le pauvre rétorqua: « comment pouvez-vous savoir que je n'ai pas monté la bonne valise sans l'avoir vue ? » Puis le riche: « c'est vrai que je n'ai pas vu quelle valise tu as monté, mais en te voyant dans cet état d'épuisement, rouge, et en sueur, je comprends que tu n'as pas monté ma valise car celle-ci ne pèse que quelques Kilos et il est impossible qu'elle te mette dans cet état ! »

Nous-mêmes, posons-nous cette question. Portons-nous la bonne valise ? Roch Hachana, nous faisons régner D... sur le monde, ce qui fait de nous des acteurs majeurs dans l'univers, des privilégiés !

Se sentir "essoufflés" ou "écrasés" par la parole de D..., ce n'est pas porter la bonne valise.

Le jour de Roch Hachana, nous sonnons le choffar pour proclamer Hachem Roi de l'univers.

Couronner Hachem, c'est prendre conscience que notre créateur nous a choisis parmi les peuples. Cela passe avant tout, par un sentiment agréable dû à notre proximité avec D... , d'un sentiment de joie à consacrer notre vie à suivre Ses commandements.

Tel est le message du premier jour de l'année. Comprendre et intégrer que nous sommes privilégiés et que nul n'a plus de valeur que notre proximité avec notre créateur.

Yossef Msika

La fête en questions

1) Quel est le sens du Seder de Roch Hachana ? Est-ce de la superstition ?

Il est rapporté dans la Guemara Orayot 12a et Keritout 6a que le fait de manger des fruits et légumes est en guise de bon signe pour la nouvelle année (simana milta hi) et c'est ainsi la coutume de manger des douceurs, chacun selon son minhag.

2) Quel est le sens du Tachlikh ?

Le midrach dit que lorsqu' Avraam Avinou allait faire la Akéda, le satan a pris la forme d'un fleuve afin de l'empêcher de passer. Malgré cela, il est entré jusqu'à ce que l'eau lui arrive au cou. A ce moment, Avraham pria Hachem de le sauver pour pouvoir faire la Akéda pour faire Sa volonté. Hachem réprimanda le satan et enleva le fleuve. La Akéda ayant eu lieu à Roch Hachana, nous faisons tachlikh ce jour.

3) Pourquoi nous ne disons pas le Hallel comme pour tout Roch Hodech ?

Le Michna Beroura ramène: "le livre des vivants et des morts est ouvert et vous chantez !? ". Nous sommes en train d'être jugés en ce jour, ce n'est donc pas adéquat de chanter le hallel.

4) Doit-on être joyeux et triste le jour de Roch Hachana ?

Il faut prier avec ferveur et joie et être confiant d'avoir un bon jugement sDv, car nous voyons du téhilim que Roch Hachana s'appelle Hag et ne pas se forcer à pleurer. Par contre, celui qui pleure par émotion, bien entendu n'a pas à s'en empêcher.

5) Peut-on dormir le jour de Roch Hachana ?

Le Rama rapporte que c'est un bon minhag de ne pas dormir à Roch Hachana. Comme dit le Yérouchalmi, celui qui dort, son mazal dort aussi. C'est pour cela qu'on essaiera d'étudier ou de faire téhilim ce jour saint et également de faire attention à ne pas dire des paroles vaines. Si quelqu'un est fatigué et veut juste se reposer un peu, il pourra le faire après hatsot pour être en forme pour la Avoda Hachem.

6) Que doit-on rajouter dans la téfila à partir de Roch Hachana? Quoi faire si l'on a oublié ?

A partir de Roch Hachana, nous rajoutons certains passages dans la tefila pour accentuer la royauté d'Hachem. Par exemple, à la place de Hakel Akadoch, on dira Hamélékh Hakadoch et à la place de Mélékh Oève Tsédaka Oumichpat, on dira Hamélékh Hamichpat. Si on a oublié pour Hamélékh Hakadoch, on recommencera la Amida depuis le début même si on s'en rend compte en plein milieu de la Amida. Par contre, pour Hamélékh Hamichpat, on revient à Hachiva. Cette règle est valable même en cas de doute. Par contre, pour les petites phrases qu'on dit (Zokhrénou Le'haïm etc ...), dans tous les cas, on ne recommence pas.

7) Doit-on prier au Nets le jour de Roch Hachana ?

Il n'y a pas d'obligation de prier au Nets à Roch Hachana. C'est juste une mesure de piété et d'empressement.

8) Les femmes sont-elles obligées d'écouter le Chofar ?

D'après le Ch Aroukh, une femme est exemptée d'écouter le chofar comme toutes les mitsvot positives dépendantes du temps; comme la soucca par exemple. Cependant, les femmes qui viennent à la choule ont quand même un mérite. Rav Ovadia permet de porter le chofar durant Yom Tov pour aller sonner pour une femme, mais bien entendu sans bérakha. Les femmes ashkenazes auront le droit de faire la berakha.

9) Quelles Kavonot faut-il avoir lors de l'écoute du chofar ?

Pendant les sonneries, on doit se concentrer et bien écouter. Penser qu'on fait une mitsva de la Torah d'écouter le chofar et avoir des pensées de téchouva.

10) D'où nous vient le minhag de lire le Téhilim le jour de Roch Hachana et pourquoi ?

Certains ont l'habitude de lire deux fois le téhilim, ce qui fait 300 et c'est la valeur numérique du mot "kapère" (pardonne).

Mikhael Attal

LE SEDER DE ROCH HACHANA

Depuis l'époque de la Guémara, les juifs, de toute origine, ont dressé une table spéciale, le soir de Roch Hachana. La Guémara (Kritout 6a) rapporte la parole d'Abayé: "Maintenant que tu m'as appris que les "signes" avaient un impact et une importance, l'homme devrait prendre l'habitude de manger au début de l'année de la courge, du poireau, des épinards et des dattes". C'est la raison pour laquelle le Tour et le Choul'han Aroukh (583,1) confirment ce minhag et nous avons l'habitude de manger plusieurs fruits et légumes. Certains ont l'habitude de commencer le seder tout de suite après le Kidouch, d'autres immédiatement après le motsi (minhag le plus répandu). Voici une liste non-exhaustive concernant les aliments du "Seder" de Roch Hachana.



Réf. :

Alger : Selon le ma'hzor Kol Yaacov.

Tunis : Selon la feuille de miel.

Constantine : Selon le Rav Yossef Renassia

Mekness : Selon Otsar Hami'htavim.

Rav Ovadia : Selon le livre Hazon Ovadia de Rav Itshak Yossef

Aliments	TUNIS	MEKNES	FES/CASA	ALGER	DJERBA	CONSTANTINE	Rav Ovadia
Pomme (miel)	X	X	X	X		X	X
Grenade	X		X	X	2eme	X	X
Figue	X						
Datte	2eme	X	X	X	2eme	X	
Raisin		X					
Sésame	X		X				
Courge	X	X	X	X	X	X	X
Roubia					X	X	X
Poireau	X	X	X	X	X	X	X
Epinard /Blette	X	X	X	X	X	X	X
Poisson	XX	X	X			X	
Agneau	X	X	X	X	X	X	X
Ail	X		X certains				
Fève	X						
Miel	X						
Pastèque		X					
Olive					X		

Comprendre Roch Hachana

1) Pourquoi Hachem juge t-Il le monde ?

Pour que Hachem puisse fixer les moyens qu'Il mettra à la disposition des gens pendant l'année à venir.

2) Pourquoi Hachem juge le monde le jour de Roch Hachana ?

Adam Harichon fut créé ce jour-ci, alors Hachem fait une fois par année un « inventaire », comme le font les gens (commerçants...).

3) Pourquoi sonnons-nous du Chofar ce jour là ?

Hachem connaît les raisons. Ainsi, on pourrait spéculer, en approfondissant des versets dans la Thora : « Lorsque, dans votre pays, vous irez à la guerre contre l'ennemi qui vous combattra, vous sonnerez des trompettes, et vous serez rappelés devant D-ieu, et délivrés de vos ennemis. Et le jour de votre joie, et vos fêtes, et vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes, en offrant vos holocaustes et vos sacrifices d'actions de grâces, et elles vous mettront en souvenir devant votre D-ieu ; Moi Je suis votre D.», (Bamidbar, 10, 9-10).

Ainsi, plusieurs raisons sont proposées. A) L'homme y fut créé, et reconnaît Hachem comme Le Roi. Le jour du couronnement d'un roi, ainsi que le jour de l'anniversaire du couronnement, on sonne des trompettes. B) C'est un jour de fête. C) Le jugement est un danger. Comme on sonne les trompettes pour avertir les gens d'un danger qui arrive, on sonne avant le jour du jugement, pour les réveiller de faire téchouva. D) Pour rappeler le son du Chofar le Jour du Sinaï. E) Pour rappeler le Chofar à l'arrivée de Machiah. F) Pour rappeler le mérite de la Akéda, avec le bélier.



6) Les goyim sont-ils également jugés le jour de Roch Hachana ?

Oui. La Michnah dit : tous les gens du monde passent devant D-ieu comme des moutons à Méron.

5) Pourquoi devons-nous sonner 10 sons afin d'être quittes de la mitsva ?

Il est marqué trois fois : Sonnez ! La Thora utilise le mot tékiah, un son long, et terouah, un son coupé ; il faut alors entourer chaque térouah, avant et après, avec un son long. Cela fait neuf sons ; mais on ne sait pas s'il est mieux de faire le son coupé de trois ou de neuf sons, on fait alors les deux.

4) Pourquoi en Israël fêtent-ils Roch Hachana 2 jours comme en France ?

Autrefois, on fixa le Roch Hachana après que deux témoins viennent témoigner avoir vu la nouvelle lune. Ceci se passa à Jérusalem ; les juifs en dehors de Jérusalem ne savaient pas si le Roch Hachana fut décrété (personne n'a utilisé l'iPhone pendant safèk Yom-Tov). Ils faisaient alors partout deux jours.

Rav Yehiel Brand

Psaume 47

Avant de sonner le chofar, nous avons l'habitude de lire 7 fois le psaume 47. En effet, le chofar est là pour montrer la royauté d'Hachem [Roch Hachana 16] et dans ce psaume nous parlons justement du chofar et de la royauté d'Hachem.

Toutefois, le premier verset de ce psaume parle des enfants de Korah.

Quel lien les enfants de Korah ont-ils avec le chofar et la royauté d'Hachem ?

Le Sefer Or Yahel [Rabbi Leib 'Hassman] nous explique qu'il existe deux raisons pour lesquelles le verset parle des enfants de Korah avant de parler du chofar et de la royauté d'Hachem :

1. Il n'y a pas de roi sans peuple : pour qu'une royauté tienne, il faut nécessairement qu'il y ait un peuple uni. En effet, si le peuple n'est pas uni et qu'il souffre de discordes, la royauté devient bancale et risque même de s'effondrer. Ainsi, avant de

proclamer la royauté d'Hachem, on se rappelle que pour se faire, il faut que nous soyons un peuple uni. C'est justement pour cette raison que l'on mentionne les enfants de Korah qui nous rappellent tous les méfaits d'une discorde et qui servent donc comme appel à l'unité. Ce n'est qu'ensuite que nous proclamons la royauté d'Hachem.

2. Le chofar a aussi pour rôle d'éveiller à la téchouva, comme le dit le Rambam. Or, les fils de Korah sont l'exemple même de la puissance de la téchouva. En effet, bien qu'impliqués dans la rébellion contre Moshé Rabbénou, les fils de Korah ont été sauvés car ils ont appelé à la téchouva.

En conclusion, avant de sonner le chofar, on mentionne les fils de Korah pour appeler à l'unité et au repentir de nos fautes, et c'est dans cet esprit que nous sonnons ensuite le chofar en vue de proclamer la royauté d'Hachem.

Mordekhai Zerbib

EXPLICATION

La haftara lue le 1er jour de Roch Hachana va nous décrire la naissance du prophète Samuel. De la même façon que dans la paracha, Sarah iménou stérile jusqu'à 90 ans, a été exaucée le jour de Roch Hachana, Hanna la mère de Chemouel, également stérile, sera entendue ce même jour. Notre Haftara est extraite du début du livre de Samuel ; le 1^{er} chapitre et les 10 versets du 2ème chapitre, qui correspondent à la prière de Hanna texte lue tous les matins, avant la téfila. A la fin de la période des juges, vivait un grand tsadik du nom d'Elkana qui descendait d'un des fils de Kora'h. Sa femme, la prophétesse Hanna, n'avait pas eu d'enfants pendant 10 ans. Elkana prit alors une seconde épouse, Pénina. Elkana se rendait régulièrement au michkan Chilo avec ses femmes et ses enfants, pendant les fêtes de pèlerinage. Dès que Pénina commença à avoir des enfants, elle ne manquait pas une occasion de se moquer de la stérilité de Hanna. Selon nos sages, ces motifs étaient lechem Chamaim, pour que les téfilot de Hanna soient plus ferventes. Lors d'un Yom Tov à Chilo, Hanna versa sans cesse des larmes, et refusa même de manger de la viande du korban chelamim. Puis, elle entra dans la cour du Michkan pour prier et supplier D-ieu de lui donner un fils qu'elle consacra dès son plus jeune âge au service divin.

Nos Sages en ont déduit la façon dont nous devons prier :

- « elle parlait en son cœur » : il faut être **concentré**
- « seules ses lèvres remuaient » : les mots doivent être **exprimés par la bouche**
- « on n'entendait pas sa voix » : il faut prier à **voix basse**

Eli, le Cohen Gadol, assis dans la "azara", en observant sa conduite, pensa qu'elle s'était enivrée. Ayant été faussement accusée, Hanna fut contrainte de se justifier auprès de lui.

Le Grand Prêtre lui donna alors sa bénédiction: « Qu'Hachem exauce ton souhait, la demande que tu as présentée ». Celle-ci va aussitôt se réaliser et, Hanna enfanta un garçon qu'elle nomma Chemouel. Après l'avoir sevré, lorsqu'il eut 2 ans, elle l'amena au michkan où il fut admis comme serviteur personnel du Cohen Gadol. Cet enfant va devenir le prophète Chemouel, de l'envergure de Moshé, qui présida aux destinées d'Israël pendant plus de 40 ans. Alors qu'elle se trouvait dans le Michkan, Hanna en guise de reconnaissance, composa et récita une chira de louanges à D-ieu.

Ce chant met l'accent sur la Hachgaha Pratif d'Hachem, Son contrôle de tous les détails de la vie des individus, prise de conscience indispensable en ce jour de Roch Hachana.

VATITPALEL HANNA

• Hanna se mit en prières et dit : Mon cœur exulte en D. ; mon honneur a été relevé grâce à l'Éternel ; je puis ouvrir la bouche face à mes ennemis, car je me réjouis de ton salut.

• Nul n'est Saint comme Hachem, car il n'y a rien hormis Toi, nulle puissance n'égale celle de notre D.

• Ne multipliez pas vos paroles arrogantes ; que les bravades ne sortent pas de votre bouche ; car Hachem connaît les pensées, à Lui seul sont connues les actions humaines.

• L'arc des forts est brisé alors que ceux qui trébuchent sont ceints de vigueur.

• Ceux qui sont rassasiés se louent pour du pain, alors que les affamés n'ont plus faim ; la femme stérile enfante 7 fois, et celle qui a beaucoup d'enfants se trouve désolée (d'avoir perdu ses enfants).

• Hachem fait mourir et fait vivre, précipite au tombeau et en fait remonter.

• Hachem appauvrit et enrichit, il abaisse et aussi redresse.

• Il sait relever le démuné de la poussière, fait remonter le pauvre de son fumier pour les placer avec les notables afin de leur faire hériter d'un siège d'honneur. Car les fondements de la terre appartiennent à Hachem et il a fixé sur eux l'univers.

• Il veille sur les pas de ceux qui Lui sont dévoués, mais les impies périssent dans les ténèbres, car ce n'est pas par la force que l'homme l'emporte.

• Hachem, que ses adversaires soient brisés quand Il tonne du haut des Cieux, l'Éternel juge jusqu'aux extrémités de la terre ; qu'Il donne de la force à son roi et qu'Il relève la gloire de son oint.

C.O.

A qui prie t'on ?

Peut-on intercéder auprès des anges ou d'un tsadik pour atteindre la clémence d'Hachem ?

Il existe un minhag ashkénaze de dire dans les Sli'hot, certains chants liturgiques demandant aux anges d'intercéder en notre faveur auprès d'Hachem.

Le Maharal demande : Il est pourtant interdit de passer par un intermédiaire lorsque l'on prie à Son créateur et tel est le 5ème fondement de la religion selon le compte du Rambam.

C'est la raison pour laquelle le Hatam Sofer (et d'autres a'haronim) s'abstenait de les dire.

Le Yérouchalmi dans Bérakhot (9a) nous enseigne : Un humain vivant une mauvaise passe et qui a des connaissances qui peuvent l'en sortir, il n'est pas sûr que la famille ne le laissera prendre rdv.

Hachem dit à l'homme, si un malheur s'abat sur toi, n'intercède pas auprès de Mikhael ou Gavriel. Viens à moi directement et Je te répondrai.

Hachem demande donc de ne parler à quiconque mais de Lui déverser nos maux, seulement à Lui.

Pour répondre au minhag répandu de dire malgré tout, ces piyoutim, il faut dire :

En réalité, il est parfois bon de laisser un intermédiaire intercéder. La

Guémara dans Taanit 16a nous enseigne que lors des jours de jeûne, il est bon d'aller au cimetière pour demander aux morts d'intercéder en notre faveur afin d'éveiller la miséricorde divine à notre égard.

Kalev a également prié sur la tombe des patriarches en disant : "Mes pères, priez pour moi, afin que je ne suive pas l'idéologie des explorateurs".

Rabbi Ami allait prier sur la tombe de son père lorsque certains le faisaient souffrir.

Il faut donc expliquer de la manière suivante : Il existe une différence entre prier et requêter.

En effet, la Mitsva de prier est apprise du mot : "pour Le servir". Nous devons intégrer l'idée d'une soumission complète devant le Créateur et qu'il n'y a que Lui qui "agit", alors nous pouvons requêter.

Le Rambam explique donc que nulle créature, pas même un ange, n'a de quelconque force et il n'y a que Hachem qui peut nous aider. Après cette prise de conscience, nous leur demandons à eux de prier pour nous. Leur mérite étant plus important, la chance de voir sa prière exaucée, s'accroît. C'est donc ce que nous lisons et demandons à travers ces Piyoutim.

Z.E.

Le son du Chofar

La Torah mentionne la fête de Roch Hachana sous le nom de "Yom Téroua", jour de sonnerie (du Chofar). Il faut comprendre, pourquoi le jour si important qui est Roch Hachana, où chaque homme est jugé, est nommé sur le nom de la mitsva du Chofar. Les sages nous enseignent qu'au moment des sonneries, Hachem se "déplace" de Son trône de rigueur pour "s'installer" sur le trône de la miséricorde. Y a-t-il ici du favoritisme ?

L'essence de cette fête est liée à la création de l'homme. Le 25 Eloul, Hachem a créé le monde et le 6ème jour de la création (Roch Hachana) l'homme fut créé. Etant donné qu'il s'agit de l'anniversaire de sa création, il est jugé chaque année à ce jour, pour définir son éventuelle place dans le projet divin. Est-il digne de participer à ce projet ? Quel rôle (éventuel) recevra-t-il et quels seront ses outils ? Pour cela, l'homme est jugé sur ses actions de l'année passée. Il y a deux façons de juger l'homme, la rigueur et la miséricorde.

Chaque action "positive" peut également être perçue avec rigueur, par exemple, combien son action était désintéressée ? Ainsi, une action négative peut avoir sa part de miséricorde.

Cette position dépend du Regard sur cet homme. S'il s'agit d'un homme animé d'un profond respect de Hachem et qui a pour volonté profonde de faire ce que Hachem attend de lui, il sera jugé favorablement. Si par contre, il manque de considération envers son devoir, il risque has véchalom d'être jugé avec rigueur.

Le son du chofar représente l'intronisation d'Hakadoch baroukh hou. Celui qui sonne le Chofar avec cœur approuve donc la royauté du Créateur. Ces sonneries représentent aussi l'éveil de l'homme à la téchouva, comme le dit le Rambam: "Ce son là remue les cœurs". Cette prise de conscience amène l'homme à réaliser que sa vie est réservée au service divin. Après l'avoir ancrée, cette réflexion nous fera bénéficier assurément d'un jugement favorable.

Moché Brand